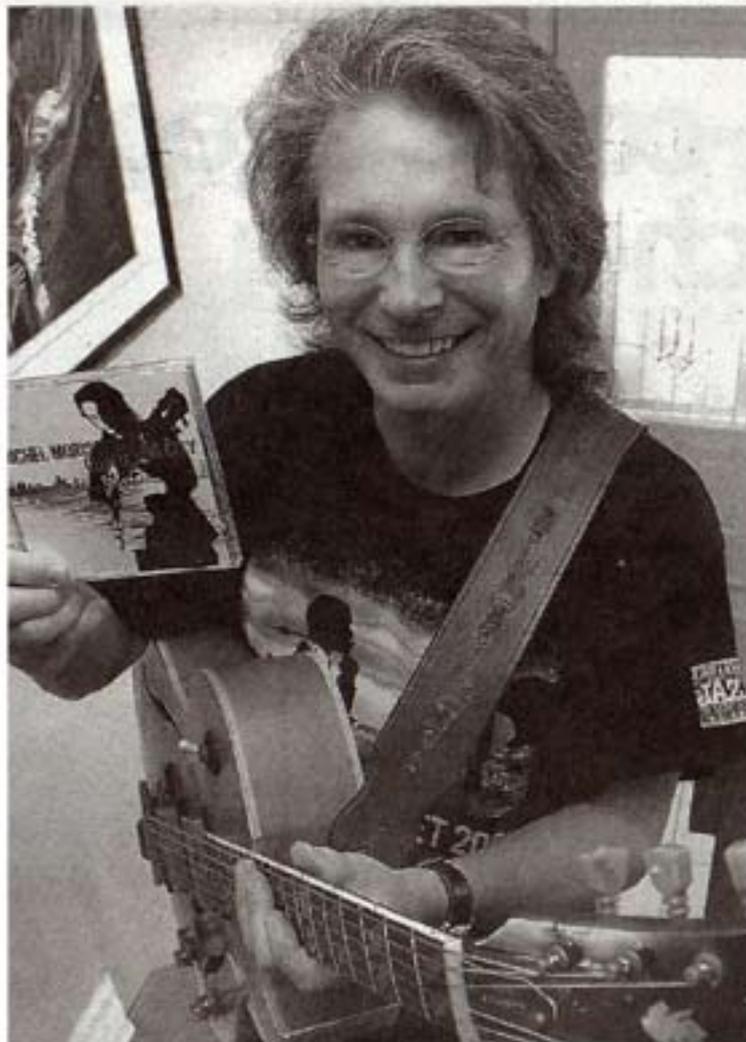


Tout ce qu'une guitare peut livrer dans le meilleur des mondes

LUC PROULX

Dès la première pièce de son dernier disque, on constate que Michel Morissette est encore une fois ailleurs qu'on ne l'avait attendu. Le guitariste est toujours jazz, bien sûr, mais avec une rythmique qui découpe chacune des mesures de la phrase musicale en marquant le rythme de façon époustouflante, avec l'appui d'André Leroux au saxophone, qui habite ses compositions avec un bonheur évident.

«*Fini le son des années 1950*», nous confirme le Fillionnois qui s'exécute sur une Gypson ES175 bi amplifiée, qui confère un son hard bop très contemporain à ce disque tout chaud intitulé *Big City* et produit chez Effendi Records. La dextérité du guitariste s'avère avec plus de force que jamais dans des compositions habilement soutenues par Leroux, bien évidemment, qui touche aussi la flûte en plus du soprano et du sax ténor, lui qui participe aux arrangements de la pièce titre ainsi que sur *Polarité*, avec le trompettiste Aaron Doyle. Christian Lajoie est à la batterie avec un vieux complice à la contrebasse et double basse, nul autre que Jean Cyr, bref un quintette aguerrri dont les pistes ont été captées et mixées par Hendrick Hassert, un travail que le compositeur considère à la limite du *live*.



(Photo Michel Chartrand)

Le guitariste jazz Michel Morissette et son tout dernier disque, *Big City*.

Toutes ces compositions sont de Michel Morissette et elles procèdent d'une inspiration évidente et d'un bonheur, voire d'une joie qu'on ne retrouve pas sur tous les disques de jazz, même les meilleurs. La flûte de Leroux vous ravira dans la pièce *Flat blues*, sur ce disque très peaufiné sans perdre sa ferveur initiale.

Le disque *The boilerman* nous avait beaucoup plu, en juillet 2004, mais il faut entériner le guitariste quand il nous dit que le son est plus saisissant sur cette dernière production, de même que nous convenons avec lui qu'il s'agit de compositions plus matures. Le son et la facture musicale plairont assurément aux amateurs de rock et de blues, quoique tout dans la prestation et les arrangements se situe dans les plus hauts standards du jazz. Il faut dire qu'après une quarantaine d'années de musique, à commencer par des *cover* dans les bars pour n'être plus que du jazz au cours des vingt dernières années, il s'y trouve tout ce qu'une guitare peut livrer dans le meilleur des mondes.

Remarquez que des années passées à écumer toutes les scènes, c'est déjà beaucoup, mais encore faut-il tenir compte des heures d'improvisation avec une enregistreuse pour seul auditoire, afin d'élaborer des motifs aussi solides et des lignes de mélodies accrocheuses, en plus de tous les tours et détours de gammes parcourues pour composer des pièces de cette envergure.

L'énergie de ce disque vous étonnera et la virtuosité vous ravira. Les huit pièces de ce *Big City* sont très accessibles à quiconque s'ouvre à la musique dans ses expressions les plus fouillées. Mais trêve de flatteries, vous pourrez constater par vous-même de visu, puisque le Michel Morissette quintette sera en spectacle aux Jeudis-jazz du collègue Lionel-Groulx, le 9 novembre. C'est à prix très modique pour des spectacles exceptionnels. On entre par les portes sud de la rue Saint-Louis, c'est au Kafé étudiant et ouvert à toute la population mélomane.